

LA POTALE



NIVELLES
(Belgique – Brabant wallon),
rue du Mont-Saint-Roch.

Cette potale se situait primitivement dans la campagne, près de l'entrée d'une ferme. La campagne est devenue un lotissement résidentiel et la ferme a fait place à une villa. La potale a cependant été préservée et restaurée.

Construite en pierre bleue, elle se compose de trois parties : un socle orné de volutes sur lequel est gravée la dédicace, une niche grillagée renfermant une statuette de la Vierge et un couronnement surmonté d'une croix. La statuette n'est pas d'origine. Le texte gravé sur le socle précise que la potale est dédiée à Notre-Dame-de-La-Salette (dont l'apparition, près de Grenoble, remonte à 1846) et qu'elle date de 1855. Il exprime la crainte de Dieu et insiste sur le rôle protecteur de la Vierge : « Notre Dame de la Salette, ne cessez pas de retenir le bras de votre divin FILS et de prier pour nous. 1855 ».

La potale est un édifice généralement en pierre comprenant une niche grillagée qui renferme une statuette de la Vierge ou d'un saint.

Il en existe de nombreuses variantes. Les potales sont hautes ou basses, fines ou trapues, ouvragées ou banales, surmontées d'une croix ou non, dédiées ou muettes, datées ou non, ornées ou non d'ex-voto, en bon état ou abîmées, entretenues ou abandonnées, occupant leur emplacement primitif ou démenagées à la suite de travaux routiers.

La plupart des potales se dressent le long des chemins de campagne, au bord d'un champ ou à l'orée d'un bois, mais on en trouve également dans les villes. Elles sont dégagées ou encadrées par des arbres, ou encore noyées dans la verdure. Beaucoup sont isolées, quelques-unes sont appuyées contre un bâtiment. Ce sont alors parfois de simples niches creusées dans la maçonnerie.

Les potales jalonnent le parcours d'une procession ou l'itinéraire d'un pèlerinage. Les dévots s'y arrêtent pour prier. Leur rôle est aussi d'attirer la protection divine sur les personnes et les biens, les animaux et les récoltes.